



Saint-Sornin (Charente-Maritime). Broue [notice archéologique]

Alain Champagne, Éric Normand

► To cite this version:

Alain Champagne, Éric Normand. Saint-Sornin (Charente-Maritime). Broue [notice archéologique]. *Archéologie Médiévale*, 2016, pp.273. <10.4000/archeomed.7445>. <hal-02158698>

HAL Id: hal-02158698

<https://hal.science/hal-02158698v1>

Submitted on 16 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Archéologie médiévale

Chronique des fouilles de la revue *Archéologie médiévale* 2016

Région : Poitou-Charentes
Département : Charente-Maritime
Commune : Saint-Sornin
Lieu-dit/Nom du site : Broue

Archéologie médiévale utilise un classement différent du classement administratif ; parmi les rubriques suivantes, veuillez indiquer lesquelles conviennent le mieux au cas que vous présentez. Si plusieurs rubriques conviennent, numérotez-les par ordre d'intérêt décroissant.

RUBRIQUE

- ☐ Constructions et habitats civils, environnement rural et urbain
- ☐ Constructions et habitats fortifiés

PÉRIODES HISTORIQUES :

Moyen Age, Bas Moyen Age

NATURE DE L'OPÉRATION

- ☐ Opération de terrain :
 - ☐ Fouille programmée

COORDONNÉES PRÉCISE RESPONSABLE D'OPÉRATION

Titulaires :

Eric NORMAND

Service Régional de l'Archéologie ALPC / CESCUM UMR 7302
102 Grand'rue BP 553 86020 Poitiers Cedex
Mail : eric.normand@culture.gouv.fr

Alain CHAMPAGNE

Laboratoire ITEM EA 3002
Avenue du Doyen Poplawski
BP 576
64012 Pau Cedex
Mail : alain.champagne@univ-pau.fr
Tél : 05 59 40 92 70

Saint-Sornin (Charente-Maritime). Broue

L'ancienne paroisse de Broue, aujourd'hui simple hameau, est située à l'extrémité occidentale d'un éperon dominant d'une trentaine de mètres le marais dit de Brouage ou de Saintonge. Ce dernier aujourd'hui en prairie, mais qui fut une grande zone de production salicole depuis au moins le Moyen Âge jusqu'à la fin de la période moderne, est étudié dans le cadre d'un PCR depuis maintenant quatre années. Les objectifs de ce dernier consistent à comprendre l'évolution du paysage de ce milieu riche mais fragile, l'histoire de l'occupation humaine et surtout les particularismes des modes de vie de ses habitants. Il s'appuie pour cela sur les résultats d'autres fouilles d'époque moderne (Brouage, Beaugeay) et contemporaines (cabanes de marais de Laleu, Petit Gêmeux, Saint James).

Dans le hameau de Broue subsistent encore un pan de mur de l'église paroissiale, celui d'une possible chapelle castrale et les ruines d'une tour maîtresse et de sa chemise. Ce dernier ensemble n'est curieusement pas installé à l'extrémité du promontoire, laissant cet emplacement à une prairie d'environ un hectare libre de toute construction depuis au moins la fin du XVII^e siècle. C'est donc, en 2105, principalement sur cette parcelle que quatre premiers sondages archéologiques ont été réalisés en vue d'évaluer le potentiel archéologique de ce secteur, déjà parcouru par une prospection géophysique menée par l'Université de La Rochelle.

Tous les sondages sont très positifs, témoignant d'une intense occupation comprise entre le XI^e et le début du XV^e s occupant apparemment l'intégralité de la plate-forme y compris au contact de l'amorce des versants parfois abrupts. La stratigraphie est d'épaisseur variable de 10-20 cm à plus de 1 m selon l'érosion de la plate-forme. Bien qu'il soit trop tôt pour être précis sur la fonction de toutes les structures mises au jour, la découverte de sept bâtiments offre une telle diversité qu'elle doit être signalée. Un premier ensemble a pu être repéré dans le secteur sud (tranchée 1) et se distingue du reste de la plate-forme. Il est composé d'un bâtiment de très belle facture (murs avec parement de pierres de taille, contrefortés et monté à la chaux). Ce dernier est séparé par une cour d'un deuxième édifice possédant une cave d'une vingtaine de mètres de long et dont les dimensions ont pu être évaluées grâce à la prospection géophysique. Cet ensemble se situe à proximité des restes d'un bâtiment à étage dont il ne reste plus que le mur gouttereau et qui présente les marques d'une ancienne voûte. Les bâtiments présents dans les autres tranchées sont de facture complètement différente. Il s'agit de murs plus grossiers, souvent montés à la terre, et pour certains, de type solins, devant servir de base à des élévations en matériaux périssables (poteaux de bois). D'autres constructions sont probablement des habitations, en partie installées à même le rocher décaissé et aménagé. L'une d'elles a fourni deux foyers successifs, dont un posé sur le comblement d'un silo. Signalons aussi que la fouille des sols de ce bâtiment a permis de trouver plusieurs tous petits éléments en alliage cuivreux (rivets, appliques) des XIII^e-XIV^e siècles. Il est aussi possible que la partie centrale abrite des bâtiments à vocation agricole (tranchée 3). L'organisation des structures en creux, trous de poteaux et autres fosses, n'est pas pour le moment compréhensible. Le nombre important de tuiles canal présent sur une grande partie du site, dans les niveaux de démolition, mais parfois entières dans des espaces de stockage, témoigne du mode de couverture dominant de ces constructions.

Le cœur de la plateforme a livré une succession de sols de cour extérieures, sur au moins 10 m de long, recouverts de nombreuses recharges de cendre d'une épaisseur allant de 5 jusqu'à 25 cm, toutes riches en rejets domestiques. Les sols sont composés de petites pierres centimétriques bien usées, avec des traces d'ornières ce qui montre l'importance de la fréquentation.

La stratigraphie et la présence d'importants niveaux de rejets domestiques ont été l'occasion de procéder à un prélèvement d'environ une tonne et demie de sédiments qui seront tamisés pour permettre un travail détaillé sur les données archéozoologiques et malacologiques compte-tenu de l'environnement assez particulier du site (espaces de marais littoraux).

L'exploration archéologique de cette plateforme est prévue d'être poursuivie en 2016.



Saint-Sornin, Broue, vue d'ensemble du chantier.